

Temps de lire et tant d'habiletés

Capacité réflexive et métacognition

«J'étais persuadé que les *multitaskers* possédaient des qualités rares et secrètes, il n'en est rien, bien au contraire.»

(Jean-Philippe Lachaux)

Thème 2011: prendre conscience

Pour le Plan d'études romand (PER), la démarche réflexive précise qu'il s'agit de «prendre du recul sur les faits et les informations tout autant que sur ses propres actions», et tout cela dans le but de cerner les enjeux de son fonctionnement et de les mettre en perspective... En lecture, l'intention de revenir sur ses manières de lire et sur ses pratiques représente une composante importante du développement du lire-écrire. Comment améliorer ses pratiques sans un regard critique sur soi? C'est pourquoi le thème de la Semaine romande de la lecture 2011 (www.le-ser.ch) orientait les réflexions et les intentions vers cet objectif: interroger les pratiques, la durée et les gestes et habiletés de lecture. Dis-moi ce que tu lis et comment tu lis...

Une composante de la compréhension: la métacognition

Bien formulée dans les plans d'études, recommandée par les démarches scientifiques, la réflexion sur les démarches d'apprentissage n'en demeure pas moins un exercice exigeant pour nombre d'élèves, car il n'est pas facile

de savoir comment on procède dans les multiples situations de classe. Et, en lecture et en écriture, il y a là à la fois de la complexité en jeu et une surcharge cognitive à haute valeur attentionnelle. Les composantes du lire, désormais définies par les chercheurs (Giasson, Gougeon), témoignent de cette haute exigence en lecture où il s'agit de gérer plusieurs processus simultanément: décoder, assembler des informations, se représenter le contenu global d'un texte, élaborer des images (se faire un film), lier les informations nouvelles au déjà-là de «sa culture» ou de ses connaissances, éprouver des sentiments, se mettre à la place des personnages, raisonner sur le texte, et, surtout, se rendre compte de sa propre démarche de compréhension. Ultime processus qui pilote tous les autres avec la contribution experte de la mémoire de travail. En effet, se voir faire en mettant à distance un nouveau regard qui questionne ses propres techniques constitue une forme de mise à nu. Il faut oser suspendre le déroulement du temps. Emotion et révélation: l'autocritique est un exercice difficile. Car si la pensée ne peut s'opérer que dans une mise en mots balbutiante, trouver les mots justes pour décrire sa façon de faire ne peut se réaliser sans une aide, sans l'apport d'éléments extérieurs, de descriptifs qui cernent les processus en jeu: du traitement local d'informations à l'interprétation globale d'un texte, il y a une étendue d'habiletés à répertorier. Bonjour les neurones! C'est dans cette perspective que le support du questionnaire d'intérêts et de pratiques (Semaine romande de la lecture 2011) devient une aide précieuse au questionnement métacognitif.

Semaine romande de la lecture

SYNDICAT DES ENSEIGNANTS ROMANDS S.E.R.

Du 21 au 25 novembre 2011

Un temps pour lire...



La question n'est pas de savoir si j'ai le temps de lire ou pas (temps que personne, d'ailleurs ne me donnera), mais si je m'offre ou non le bonheur d'être lecteur.
David Pennac

Informations: www.le-ser.ch

Quand le «multitâche» brouille le cerveau, l'attention se perd

Les dangers du «multitâche», titre d'un article (*Le Monde*, 28.10.2011). Tweeter, envoyer un e-mail ou un SMS, surfer sur le net, se servir d'une application, téléphoner, etc., tous ces gestes de lecture définissent la pratique du *multitasking*, le «multitâche». Mais que fait le cerveau durant toutes ces activités? interroge la recherche.

Le chercheur en neurosciences Jean-Philippe Lachaux révèle dans un essai (2011) que «le désir d'informations stimule les circuits du plaisir et de la récompense» qui sont les mêmes que ceux de la soif et de la faim. Et là, attention danger: trop sollicités par la recherche d'informations, les circuits du plaisir et de la récompense peuvent installer une dépendance! En effet, l'usage intensif des *smartphones* crée-t-il des zones fonctionnelles dans le cerveau? Celui-ci s'adapte-il au «multitâche»? Que devient l'attention et la concentration? «Le problème du «multitâche» est d'offrir plusieurs réalités, sans savoir laquelle privilégiée. Alors l'attention se perd.» Pour le chercheur, persuadé que les *multitaskers* possédaient des qualités rares et secrètes, le constat fut un choc. Les résultats de cette recherche, comme ceux révélés par une étude réalisée en 2009 auprès de 100 lycéens par l'Université de Stanford, sont choquants: «les enfants *multitaskers* ont des déficits dans leurs capacités cognitives et leurs concentrations.» Et si l'exercice de la métacognition remettait du sens dans les pratiques...

J.-Ph. Lachaux (2011). *Le cerveau attentif: contrôle, maîtrise et lâcher-prise*. Odile Jacob.